

son chapeau. — Mais un des jeunes gens le devança et le lui rendit pendant que son camarade, avisant l'instrument, questionna : — Vous êtes musicien, monsieur ? — Je l'étais autrefois, soupira le pauvre homme. — Et deux grosses larmes descendirent lentement dans les rides profondes qui sillonnaient ses joues. — Qu'avez-vous ?... vous souffrez ?... Pouvons-nous vous venir en aide ?

Le vieillard regarda les trois jeunes gens... Puis il leur tendit son chapeau en murmurant : “ Faites-moi l'aumône... Je ne peux plus gagner ma vie en jouant du violon... J'ai les doigts ankylosés. Ma fille se meurt de la poitrine et aussi de misère. ” Il y avait tant de douleur dans l'accent de ce vieil homme, que les jeunes gens en furent secoués de la tête aux pieds. Bien vite ils mirent la main à leurs goussets et en retirèrent tout ce qu'ils contenaient. Hélas ! le premier 50 centimes !... le second 30 ! et le troisième un morceau de colophane !... Total, seize sous pour soulager tant d'infortune !... C'était peu !... Ils se regardèrent piteusement.

Amis ! s'écria, tout ému, celui qui avait questionné le malheureux, un coup de collier et trois coups de cœur !... C'est un confrère !... Toi, Adolphe, prends le violon et accompagne Gustave, pendant que votre ami Charles fera la quête ! — Aussitôt dit, aussitôt compris ! Les voilà relevant les collets de leurs paletots, ébouriffant et ramenant leurs cheveux sur leurs visages, enfonçant leurs chapeaux sur leurs yeux. — Maintenant, de l'entrain et de l'ensemble ! En avant ton morceau de concours, Adolphe, pour amasser du monde !

Sous les doigts exercés du jeune virtuose, le violon du pauvre résonna joyeusement, et le *Carnaval de Venise* s'égreña avec un brio extraordinaire. Toutes les fenêtres se rouvrirent, les passants s'attroupèrent. Des applaudissements éclatèrent de toutes parts, et beaucoup de pièces blanches tombèrent dans

le chapeau
bère. Après
toi, Gustave,
chanta avec
l'auditoire r
sant. La fou
succès et cet
pour finir, le
abuse de tes
mon mieux. '
le ciel, et les
mença.

Alors le vi
en croire ni
d'un songe,
visage transf
mesure avec
nes exécutan
ses bravos ni
tait de toute
pour ramasse

Le concer
Les jeunes g
tion. — Vos
fille les place
la foi ! — Le
fit le troisièm
monnaie.

“ Ah ! mes
venez d'oblig
suis Alsacien
Strasbourg, j